

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 5 DECEMBRE 1918

G.-E. DION, Administrateur

Foch et Clemenceau à Londres

En même temps que les échos enthousiastes de la réception magnifique faite aux souverains britanniques à Paris, les dépêches nous apportent un rapide compte rendu du triomphe de deux grands figures françaises, Foch et Clemenceau, à Londres. Ces échanges de cordiale admiration de deux races fortes et fières nous apparaissent comme l'aurore d'une ère nouvelle de bonne volonté sur la terre, après de longs siècles de mécontentement, de querelles, de préjugés, qui déjà nous semblent si lointains et si détestables!

La grande famille républicaine française est heureuse de donner l'accueil à la nation traditionnelle et conservatrice par excellence, en lui répétant que ses glorieux marins ont sauvé la France et le monde d'un désastre irréparable; et John Bull est joyeusement étonné de se voir manifester dans la rue comme un Latin, en criant son affection pour "ce bon vieux tigre" de Clemenceau et sa gratitude au général triomphateur le maréchal Foch. Et tous les cœurs anglais et français se dilatent et battent généreusement à la chaleur de cette alliance providentielle!

Pour nous, de la province de la province de Québec, cette page nouvelle d'une merveilleuse histoire est inspiratrice. La vie nous avait appris à connaître et apprécier le génie particulier de la France et celui de l'Angleterre. Cependant nous ne les avions jamais compris complètement, et nous n'avons pas toujours été justes pour l'une ou pour l'autre de nos illustres mères patries. Désormais, nous exigeons d'eux la perfection, nous saurons mieux comprendre le caractère anglais et français.

La leçon que nous avons à tirer de l'œuvre accomplie par l'alliance anglo française, c'est que pour nous aussi, en Amérique, le succès et le bonheur ne nous seront assurés que dans l'abandon de nos préjugés et l'effort intelligent, sincère, constant pour effacer jusqu'au souvenir de nos divisions passées. Et l'intérêt de nos enfants nous en dira la nécessité, s'il ne nous suffit pas de l'exemple mémorable des deux plus grandes races de l'Europe; Car, si la politique de haine continue d'être ici prêchée et pratiquée, la vie sera loin d'être heureuse pour ceux que nous laisserons derrière nous, et qui porteront le poids de nos fautes, au milieu de l'hostilité de tout un continent.

C'est aux chefs de la nationalité de ramener aujourd'hui leurs compatriotes dans la voie droite et d'imposer silence à cette école outrancière qui a malheureusement empoisonné trop de jeunes et trop de leurs éducateurs. Impressions nous de pratiquer dans nos luttes constitutionnelles cette modération dont nous n'aurions jamais dû

WANTED

Peel Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.

Address: FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépinneté et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à: FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. a. o.

UNE FIN SANS GLOIRE

En se livrant humblement à ses vainqueurs sans avoir même tiré un seul coup de canon, la flotte allemande a rompu une tradition de chevalerie et de courage dont les marins s'enorgueillissaient à juste titre. C'est la première fois qu'une grande flotte de guerre se rend à l'ennemi sans avoir livré un semblant de combat. C'est la première fois dans l'histoire du monde, qu'une puissance aussi formidable que la marine du Kaiser s'écroule aussi piteusement, devant l'adversaire qu'elle était chargée de terrasser.

Cet acte sans gloire est cependant dans la tradition allemande. Depuis le commencement de la guerre, les Boches n'ont livré combat que quand ils ont été supérieurs en nombre. Au début des hostilités, ils se sont précipités lâchement sur la Belgique et la France parce qu'ils avaient la certitude de se heurter à un ennemi inférieur en nombre et en matériel de guerre. Leurs aviateurs n'ont pas fait preuve de plus de chevalerie au combat et ce n'est que lorsqu'ils étaient trois, quatre ou cinq contre un qu'ils ont livré bataille. Homme à homme, ils ont fui. Sur mer, où les Allemands ont eu depuis le début l'infériorité du nombre, ils n'ont jamais osé, à part quelques rares escarmouches, sortir de leur cachette pour se battre à ciel ouvert. On pouvait raisonnablement s'attendre, cependant, à ce qu'ils n'accomplissent pas sans avoir bataille d'arrière-pensée de suprême humiliation auquel ils viennent de s'abaisser. Ils n'en ont

pas eu le courage. Sans gloire et sans fierté, ils sont venus humblement déposer entre les mains de leurs ennemis la puissance qu'ils avaient édifée au prix de tant d'efforts.

C'est un bien triste fin pour un si grand empire, une véritable flétrissure sur la tête d'un peuple qui prétendait avoir reçu de Dieu la mission de régénérer le monde. Comparons cette reddition honteuse avec la fin courageuse de la flotte espagnole lors de la guerre hispano-américaine et l'abjection de la Bochie nous paraîtra encore plus complète!

Le Madawaska gagne trois couronnes

BEAU RÉSULTAT

Le comté de Madawaska, Nouveau Brunswick, a fait sa large part en souscrivant \$191.850 à l'Emprunt de la Victoire, et ainsi doublant presque son objectif qui était de \$100,000.

M. J. E. Michaud, M. P. P. avocat d'Edmundston, président du comté d'organisation pour le comté a été généreusement secondé par les autres membres du comité: MM. Charles L. Cyr, A. P. Labbé, B. R. Violette, R. W. Hammond, Théodore Paillard, W. M. Sawyer, L. D. Bernier, Hon. L. A. Dugal, Pius Michaud, M. J. L. D. Jardius, H. D. MacKenzie, Denis D'Agile et le Sgt. J. B. Michaud, secrétaire du comité. Les paroisses ont souscrit comme

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant
Bathurst, A. Alain, Gérant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant
Moncton, J. E. St-André, Gérant
Norton, A. C. L. Hastings, Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort"

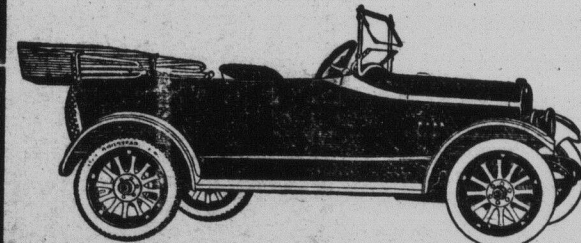
LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouvez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

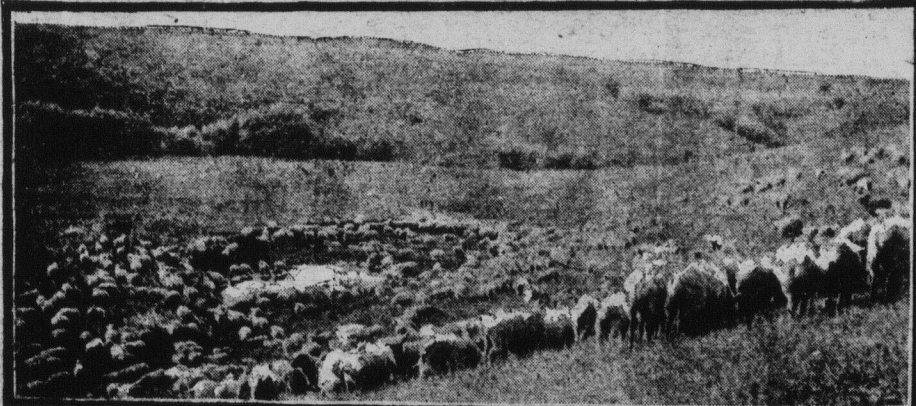
Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAULT,
Edmundston, N. B.

LES MOUTONS SUR LA FERME



UN officier du gouvernement fédéral qui se trouvait à Lethbridge pour surveiller la classification de la laine dans ce district de l'Alberta, a estimé que le total de la toison contrôlée par les membres de l'Association des Producteurs de Laine de l'Alberta-Sud, se chiffrait à un million et demi de livres, cette année, soit une augmentation de 25% sur l'année dernière. On estime que la production globale des provinces prairiales a été elle-même de 25% plus forte qu'en 1917, et que les troupeaux ont été augmentés dans une proportion de cent à cent cinquante pour cent par la naissance des agneaux, une augmentation dont on a sujet d'être tout-à-fait satisfait. L'Association Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, qui a été formée l'an dernier, s'étant, dès l'hiver, mise en mesure de prendre soin de la toison du printemps dernier et pour cette fin s'était réservé l'usage de deux vastes entrepôts à Toronto, pour y recevoir la laine et la préparer pour la vente. Presque tous les éleveurs de moutons du Canada font partie de cette association, cependant on a aussi accueilli la production des autres éleveurs, de sorte que plusieurs millions de livres ont été vendus par l'intermédiaire de cette organisation au cours de la saison.

La croissance de l'industrie de l'élevage du mouton dans l'Ouest canadien a été remarquable depuis ces quelques années dernières. Ce progrès paraît cependant plutôt rationnel à celui qui connaît suffisamment ces provinces, car tous les avantages semblent y être réunis pour la réussite de cet élevage. Il n'y a certes aucune région sur le continent, où le fermier peut s'engager dans la production de la laine avec plus de chances de succès que dans les prairies, surtout en Alberta, où le climat, l'abondance de la nourriture et l'excellence de l'eau, font de la contrée un endroit idéal pour les moutons. Le prix peu élevé



du terrain de l'Ouest est encore un encouragement offert aux fermiers qui désirent aller s'établir dans ces provinces.

C'est surtout depuis quatre ans que l'élevage des moutons sur les fermes a commencé à faire de réels progrès. La haute qualité de la laine, de même que l'énorme demande et les prix élevés payés pour ce produit, ont fait comprendre aux fermiers quels bénéfices ils pourraient retirer en ajoutant cette industrie à celle déjà rémunératrice de la culture mixte, et aujourd'hui celle-ci est fermement établie et progresse aussi vite que le permettent les bêtes de reproduction disponibles. C'est du côté des fermes qu'il faut désormais se tourner pour la production de la laine, car l'élevage des moutons sur les "ranches" devient de plus en plus difficile chaque année, pour diverses raisons.

Les prix rémunérateurs payés pour la laine de même que pour la viande de mouton ont donné aux fermiers l'encouragement nécessaire, et le développement que prendra de ce fait dans l'Ouest l'élevage de ces animaux, contribuera à nous assurer une abondante quantité de matières premières pour la confection des articles en laine.



Paroisse de St-Léonard	\$ 25,550
Paroisse Ste-Anne	700
Ville d'Edmundston	131,050
Paroisse St-Basile	5,700
Village de Rivière Verte	10,750
Paroisse St-Jacques	5,200
Paroisse St-Hilaire	700
Paroisse St-François	4,250
Paroisse Clair	6,400
Paroisse Baker Lake	1,550
Total	\$191,850

Le comté de Madawaska a gagné son drapeau avec trois couronnes, et les districts suivants ont aussi mérité le drapeau d'Honneur: Edmundston 1 Drapeau, 7 Couronnes; St-Léonard 1 Drapeau, 1 Couronne; St-Basile 1 Drapeau, 3 Couronnes; St-Jacques

1 Drapeau, 1 Couronne
1 Drapeau, 2 Couronnes
Rivière Verte
1 Drapeau, 10 Couronnes
St-François 1 Drapeau
Les employés du Transcontinental ont souscrit \$ 38,650 et gagné le Drapeau d'Honneur. M. L. Desjardius, surintendant de la Division No 5, M. H. D. Mackenzie, chef des usines, méritent certainement des félicitations pour ce beau résultat. La population du comté de Madawaska est presque entièrement Canadienne-française et Acadienne.
L'Acadien

